

Lisa Tan



LISA TAN, VIDEO STILL FROM 'SUNSETS', COURTESY GALERIE VIDALCUGLIETTA

Le travail de l'artiste américaine Lisa Tan (°1973), qu'il prenne la forme de sculpture, de photographie, de dessin ou de vidéo, croise des éléments de l'histoire individuelle à ceux de l'histoire collective. Sa source se trouve toujours dans la culture - les arts, le cinéma ou la littérature. Dans 'Sunsets', titre de son exposition actuelle à la galerie VidalCuglietta, le mélange du singulier et de l'universel se poursuit pour travailler et mettre en lumière les processus intimes de la création.

La galerie est plongée dans l'obscurité, des fauteuils aux dossiers inclinés invitent à plonger dans les images projetées. Des planètes tournent lentement, des fleurs sont dressées dans un vase, une main est posée sur le volant d'une voiture, on perçoit de la peau, une mèche de cheveux; à plusieurs reprises, un paysage en clair-obscur et une femme au beau visage énigmatique occupent l'écran. Le fond de ces images est sombre, des reflets lumineux dessinent les objets, un ciel rougeoyant, seules les planètes et l'image de la femme se détachent nettement. Elle, c'est l'écrivaine brésilienne Clarice Lispector dans son dernier entretien filmé, peu de temps avant son décès en 1977.

Des voix ponctuées par le cliquetis d'un clavier d'ordinateur traduisent du portugais à l'anglais, avec des hésitations et des corrections. Le paysage a été filmé en Suède dans le passage entre la nuit et jour aux solstices. A ces heures, le soleil apparaît ou disparaît trop lentement ou trop vite. C'est un moment d'entre-deux comme celui de la création - entre vide intérieur et travail frénétique. On pense aussi à ces moments frontières: celui où nous glissons dans le sommeil, celui du réveil où nous sommes extraits de nos rêves. Des moments pendant lesquels, à travers un chaos de sensations, les choses nous apparaissent avec plus d'acuité qu'elles n'en auront jamais dans la journée. Des instants qui rejoignent l'anxiété de l'écrivaine qui conclut l'entretien en disant «On va voir si je renais à nouveau. Pour l'instant, je suis morte. Je parle depuis ma tombe.» Un mot que la traductrice ne saisit pas immédiatement, démultipliant, comme elle le fait tout au long de l'entretien, la portée de cette zone liminale.

Tout aussi intime, la seconde pièce que Lisa Tan présente ici trouve sa source dans une expérience singulière relatée en trois tableaux - la peinture un peu kitsch d'un paysage de montagne, la photographie d'un tableau au dessus d'un lit et un texte qui relate l'origine de l'œuvre: l'opération de substitution entre les deux images. Là encore, Lisa Tan convoque les processus mêmes de la création: un état singulier, une expérience, un emprunt et un don.

Colette DUBOIS

'Sunsets' de Lisa Tan jusqu'au 25 mai à la galerie VidalCuglietta, Boulevard Barthelemy 5, Bruxelles. Ouvert me-sa de 12-18h30. www.vidalcuglietta.com